



Fédération Française  
de Spéléologie

## RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT ANNÉE 2019

Grande innovation cette année. A force d'essais et de tâtonnements, je crois que je sais ce que c'est qu'un rapport moral. C'est dommage : c'est le dernier que je dois écrire puisque c'était ma dernière année en tant que président du CSR O. En plus, je ne pourrai même pas le lire à l'AG puisque cette partie là se fera de manière virtuelle. Tant pis. De toutes façons, je n'avais aucun mérite, le rapport moral d'une fin d'olympiade est facile à faire, on fait le bilan de ce qu'on a fait, on compare avec ce qu'on avait prévu, et on voit de quel côté penche la balance. L'idéal, c'est de le faire super stylé, comme à la FFS sous forme de tableau où on reprend ligne après ligne le plan de développement. Je ne vais pas vous imposer cela (ni me l'imposer à moi-même, c'est assez long à faire), mais on peut quand même évoquer un peu les grands axes et voir où on en est :

**Dynamisme du réseau bénévole** s'appelle le premier. L'objectif premier de cette olympiade était de créer un dynamisme à l'échelle de la nouvelle région. Tout n'est pas parfait, loin de là, mais il me semble que la mayonnaise n'a pas trop mal pris, bien mieux en tous cas qu'on ne pouvait le craindre en fusionnant deux régions aux fonctionnements régionaux si dissemblables. Les congrès régionaux et rassemblement caussenards y font beaucoup, de même que les efforts de communication, le choix de garder une revue papier (en couleur, Mazette !) et la réfection du site internet (dont l'audience reste minable cela dit, mais tout vient à point à qui sait attendre). Malheureusement, cela ne s'est pas concrétisé par une augmentation nette du nombre de licences (on n'en a pas trop perdu, c'est déjà pas mal diront les plus optimistes), ou par l'émergence d'une jeune génération de dirigeants bénévoles (quoique, au sein des CDS le renouveau est sensible...).

**Connaissance et protection du milieu**, c'est le nom du deuxième axe, indéniablement le point fort de notre CSR, grâce au travail et à la compétence de notre chargée de missions environnement, mais aussi grâce à une forte tradition d'actions de la part des bénévoles. Quatre sentiers karstiques ouverts, un sur le point de l'être, un en cours de travail, un autre en projet bien avancé, plusieurs encore en gestation : le rythme reste lent, mais stable. L'inventaire pollution va être refondu, rendu plus opérationnel et donc plus utile, pour les spéléos, comme pour les décideurs en tout genre. Là encore, ça prend du temps, ça patine et ça piétine, mais c'est aussi le propre des projets innovants, on pagouille plus pour trouver les bons ingrédients et dosages d'un nouveau gâteau qu'en suivant une recette déjà prête. Les relations avec les autres instances (CEN, réserves naturelles...) sont parfois compliquées mais elles existent et nos compétences sont reconnues par tous, même si certains ne font rien d'autre que les reconnaître de loin... On peut regretter que les dépollutions de cavités soient moins nombreuses, ou en tous cas qu'elles ne se fassent plus en partenariat avec le CSR ; on peut déplorer que la question des inventaires départementaux reste largement en chantier ; on peut estimer que bien

Comité de Spéléologie Régional Occitanie  
7 rue André Citroën 31130 BALMA

Tél. : 06 26 51 96 45 – Email : [csro@ffspeleo.fr](mailto:csro@ffspeleo.fr)

<https://csr-occitanie.fr/> et <http://pollution-karst.com>



peu d'actions innovantes sont proposées pour l'éducation à l'environnement... Il reste à faire, c'est sûr, mais nous avons les cartes en main pour avancer dans ce domaine.

**Formation et accessibilité des sites**, avait-on choisi comme intitulé pour le troisième axe. L'Occitanie reste une terre de prédilection pour les stages de spéléo ou de canyon, organisés ou non par des fédérés de la région. C'est lié à la richesse de nos paysages karstiques mais pas seulement, aussi au dynamisme et à la motivation de nos cadres et bénévoles. Les équipes de secours sont fonctionnelles dans tous les départements, les inévitables tensions locales n'entravent jamais vraiment leur opérationnalité. Mais les problématiques d'accès aux sites sont souvent difficiles à traiter, et la voix des spéléologues est rarement la plus entendue, et aucun plan ambitieux de mise en sécurité n'a jamais été mis au point. En fonction de son tempérament (et de son appétit), on peut voir l'assiette de tripoux à moitié vide ou à moitié pleine...

**Développement d'une pratique pour tous**, est l'intitulé du dernier axe. Certainement pas celui sur lequel nous sommes le plus performants, et pourtant sans doute le plus important. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, beaucoup de choses ont été faites, mais les résultats se font souvent attendre. Les EDSC vivent dans de nombreux départements, sans jamais trouver de réel modèle pérenne et efficace ; les actions envers les scolaires se sont multipliées, sans permettre d'enclencher une réelle dynamique de développement. Le projet « Spéléologie et inclusion sociale » n'en est qu'à ses débuts balbutiants. Quant aux pratiques urbaines, c'est comme le homard à la cantine : on en rêve tous mais on est très loin du compte...

Alors, au total, quel bilan tirer de cette olympiade ? Et quelles perspectives tracer pour l'avenir ? Avec quatre métaphores gastronomiques en quatre paragraphes, le premier bilan est sans doute que j'ai faim et la première perspective que je devrais aller manger. Mais, ça fait partie des choses que j'ai comprises sur les rapports moraux, je crois qu'il faut, à la fin, essayer d'être un peu moins terre à terre et faire semblant de proposer des trucs intelligents avec des grands mots (je vais essayer de caser « gouvernance » et « expertise », ça devrait suffire). On peut s'auto-flagorner (ça c'est un super grand mot qui claque bien) sur nos succès ou s'auto-flageller sur nos échecs, le constat reste le même : la région Occitanie a tous les atouts en main pour faire de belles choses au niveau régional comme national. Mais le travail est surtout en chantier, rarement achevé et il faut poursuivre dans notre dynamique et bien souvent l'amplifier. Cela n'est possible que si on travaille en collaboration avec tous les échelons : clubs (il reste du boulot !!), CDS (là on n'est pas très mauvais, mais la situation varie beaucoup d'un CDS à l'autre) et FFS (toutes les portes sont ouvertes, il suffit d'accepter de les ouvrir et de ne pas se perdre ensuite dans le labyrinthe). Sans oublier l'échelon central bien sûr : un CSR mené par une équipe de bénévoles motivés (et sympathiques, sinon personne ne veut bosser). Ça tombe bien : ce dimanche, on élit le nouveau CD du CSR. Que personne n'hésite à candidater (même si vous ne pouvez venir vous présenter en personne) : je vous promets qu'on ne vous forcera pas à manger les tripoux, ni la mayonnaise sur le gâteau, et vous pourrez enfin œuvrer directement pour obtenir le homard à la cantine !

Comité de Spéléologie Régional Occitanie

7 rue André Citroën 31130 BALMA

Tél. : 06 26 51 96 45 – Email : [csro@ffspeleo.fr](mailto:csro@ffspeleo.fr)

<https://csr-occitanie.fr/> et <http://pollution-karst.com>